

La lune rousse de Noël

Il était une fois, dans le sud de la Calédonie un papy qui s'appelait Niaouli. Ayant perdu sa fille Ylang-Ylang un soir de Noël, il décida de se renfermer dans sa coquille, en marge de la société moderne afin d'y retrouver paix et sérénité. bercé par le chant des oiseaux entre Nautou et Cagou, vivant au gré du vent, entre ciel et terre, entre bleu et vert, il respectait tout être vivant, du plus petit au plus grand. La palette du Sud lui offrait chaque jour, à chaque instant un tableau vivant aux couleurs vibrantes et changeantes. Il portait d'ailleurs un phylactère que sa fille Ylang-Ylang lui avait offert afin de le protéger et de lui rappeler qu'elle l'accompagnait. Sa vie d'hermite lui avait permis de comprendre le véritable sens du berceau de la vie.

Un jour, alors qu'il se promenait dans un bras mort de la rivière des Pirogues lors d'une grande sécheresse, il trouva et sauva un bébé anguille d'une mort certaine. Il l'appela Willy et l'emmena vivre avec lui près de sa case qui se trouvait en bordure de la rivière. Au fil du temps, Willy récupéra des forces et devint une belle et énorme anguille affectueuse et joueuse. Elle attendait ses câlins chaque matin, ses bisous de l'après-midi et ses berceuses du soir près du feu dont la fumée rejoignait le ciel étoilé. Après chaque nuit de pleine lune rousse, Niaouli remarqua des arabesques tracées sur le sable noir, chaud et brillant du bord de la rivière. Elles étaient autant de signes mystérieux qu'il ne savait pas interpréter. Il avait pris l'habitude d'aller découvrir et contempler les nouvelles arabesques après chaque pleine lune rousse. Elles étaient bien plus qu'un simple gribouillis, belles et régulières.

Un soir, à sa grande surprise, Niaouli vit Willy sortir de l'eau, et sa peau luisante, n'était plus de couleur grisâtre mais aux couleurs d'un arc-en-ciel. Niaouli était comme envouté. L'anguille glissait sur le sable, en ondulant son corps comme une orientale afin de dessiner ses motifs. Voulait-elle lui expliquer ainsi un secret ? Ces dessins avaient-ils un sens, tels des logogrammes ? Étaient-ils un rébus, composé par le corps de l'anguille afin de marquer le sable de son écriture cursive ; message enchanté afin de pactiser une nouvelle musicalité ?

Le soir de Noël, la lune était pleine et particulièrement belle. Sa couleur rouge sang était présage de bonheur intense. Niaouli avait installé des petites bougies sur un lit de feuilles de cocotier qu'il déposa délicatement sur l'eau afin que celui-ci fût emporté, en hommage à sa fille disparue. Cette nuit-là, Niaouli fut envahi par un pressentiment. Lorsque la lune pleine et rousse fut à son apogée, il alla discrètement voir Willy dessiner sur le sable. Il s'approcha à pas de chat et à ce moment-là, la magie de Dame lune opéra. Il fut aveuglé par un faisceau lumineux et scintillant qui descendait sur Willy, et quand ses yeux purent à nouveau regarder dans la direction de Willy, il ne vit que l'enveloppe aux couleurs de l'arc-en-ciel, vide et froide. Sa fille Ylang-Ylang se tenait là, devant lui.